



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

## La sainte mort de Dom Jean-Baptiste Chautard

Le mot de l'aumônier

Dom Jean-Baptiste Chautard, abbé de Sept-Fons (1858-1935), est très connu pour avoir écrit un célèbre petit livre : *L'Âme de tout apostolat*. Vrai fils de saint Bernard, sa vie fut toute mariale<sup>1</sup>.

Le dimanche 29 septembre 1935, devait avoir lieu, à Sept-Fons, une prise d'habit<sup>2</sup>. Pour fêter le futur novice, une nombreuse assistance de jeunes se trouvait réunie au chapitre avec les moines et attendait le Révérend Père. Parler devant une assemblée de jeunes... peut-être susciter chez quelqu'un d'entre eux le désir de se consacrer à Dieu, quelle tentation pour une âme d'apôtre éprise elle-même de la beauté de sa vie de moine !

Le Révérend Père voulait que ce fût très bien. Dieu avait d'autres vues. Il voulut que ce fût parfait et que Dom Chautard, au lieu de laisser à ces jeunes une parole, si chaude qu'elle fût, leur laissât un exemple, l'exemple de sa mort.

La fatigue dont il était accablé... la maladie contre laquelle il luttait depuis longtemps, l'âge aussi lui avaient rendu le travail extrêmement pénible. « Les idées ne viennent plus », disait-il le matin même. La nuit s'était passée à essayer de coordonner son plan d'une manière qui fût vivante et frappante. Quand l'heure fut venue, il descendit de sa chambre. Arrivé à la porte du chapitre, il tomba sans connaissance : la maladie de cœur l'avait vaincu. Il vécut encore un quart d'heure, juste le temps de recevoir une absolution, l'Extrême-Onction, l'indulgence plénière, et pendant que la communauté, en larmes, récitait autour de lui les prières des agonisants, il rendit son âme à Dieu.

Dieu lui ménagea des grâces de choix, surtout vers la fin de sa vie, pour l'attirer toujours plus près de Lui. Il aimait parler de cette longue station et qui pourtant lui parut très courte, qu'il fit devant la châsse de sainte Bernadette, un jour qu'il avait dû aller à Nevers pour voir un médecin réputé. Un repos qu'il fut obligé de prendre sur l'ordre des docteurs lui fournit l'occasion d'une longue retraite d'où il revint plus que jamais tout à Dieu et à Marie.

Les quelques notes qu'il rédigea au cours de cette retraite jettent un jour bien doux sur la direction que prenait volontiers sa piété, piété très tendre, piété d'enfant envers la divine Mère. Ces notes se résument en ce mot : *Rencontre des regards avec Marie*. « Elle me regarde sans cesse : je dois vivre sous son regard de Mère et, par de fréquents recours à Elle, Lui jeter sans cesse des regards d'amour d'enfant »<sup>3</sup>. Rien n'est plus touchant que de voir cet homme, que l'on croirait dur tant il est énergique, si tendrement aimant envers Notre-Dame, trait de ressemblance avec saint Bernard.

S'il est vrai que Marie n'abandonne pas ses serviteurs après la mort et présente leurs âmes au tribunal de Dieu, mettant dans son rôle d'avocate son amour et sa puissance, il est impossible que le Souverain Juge ait été sévère pour le Révérend Père. D'ailleurs, la mort pour lui, si elle fut presque subite, ne fut pas imprévue. Depuis longtemps, il se savait frappé ; depuis longtemps, il songeait au compte à rendre ; depuis longtemps, il se tenait prêt.

La feuille qu'il serrait dans sa main au moment où il tomba et sur laquelle il avait consigné les idées de son sermon, se terminait par ces mots : « *Tempus modicum, filioli. Novissima hora est*<sup>4</sup> ; *140 000 créatures fauchées en un jour* ». Ce sont les derniers mots que sa plume ait écrits, c'est la dernière pensée de son âme. Il mourut en songeant à la mort, en se préparant à la mort. Il mourut comme il devait mourir, sans passer par une longue période de déchéance qui lui eût été extrêmement pénible. Il mourut les armes à la main, pour avoir voulu faire aimer Dieu et la vocation religieuse. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

Dom Chautard était aussi une âme très mariale, même si cela ne sautait pas aux yeux au premier abord. Alors, ajoutons aussi cette béatitude qui le concerne très certainement : « *Bienheureux ceux qui se sont confiés à Marie, car leur nom est inscrit au Livre de vie* ». ✍

Abbé Guy Castelain+

<sup>1</sup> Relire le bulletin n° 208 sur sa vie mariale.

<sup>2</sup> D'après les *Collectanea ordinis Cisterciensium Reformatum*, janvier 1936, in *L'Âme de tout apostolat*, Office du Livre Français, 1947, pp. 293-308.

<sup>3</sup> Relire le bulletin n° 208, page 2.

<sup>4</sup> « *Il ne nous reste que peu de temps, mes enfants, nous en sommes à la dernière heure... Il y a 140 000 âmes jugées tous les jours* ». Dom Chautard avait donc médité sur la mort... le jour même de sa mort.



## Vie abrégée de Dom Chautard

❖ Gustave Chautard « naquit à Briançon le 12 mars 1858 » tandis que se déroulaient les apparitions de Notre-Dame à Lourdes. C'est le 25 mars 1858 que la Vierge a dit : « *Je suis l'Immaculée Conception* ». « *Son baptême eut lieu dès le lendemain* », donc le 13 mars 1858. Sa mère était une « *fervente chrétienne* », mais « *son père n'était pas aussi fidèle* ».

❖ À 17 ans, Gustave est à Marseille « *où il suit les cours d'une école commerciale* ». S'il se révèle déjà « *une âme d'apôtre... son ambition était alors tout humaine* ». En fait, « *il aspirait à se faire une belle place dans le monde commercial et même politique, ainsi qu'il l'a bien des fois raconté* ».

❖ Mais, « *il entra à la Trappe d'Aiguebelle le 14 avril 1877 et y prit le saint habit le 6 mai* ». Enfin, « *le 8 mai 1879, il prononçait ses vœux temporaires, puis faisait profession solennelle le 21 mai 1881* ».

❖ Il est fils spirituel de saint Bernard, le *Chantre de Marie*, et c'est à Aiguebelle qu'il va acquérir « *cette tendresse pour Notre-Dame qui devait caractériser sa piété jusqu'au dernier jour* ».

❖ Dom Chautard « *était venu chercher à Aiguebelle la vie cachée, calme et recueillie* », mais il est nommé « *successivement hôtelier, secrétaire* ». Il devient surtout « *cellérier, organisant tous les jours le travail de son armée de frères convers, et créant de toutes pièces la fameuse chocolaterie* ». C'est de cette confrontation entre vie contemplative et vie active que va naître *L'âme de tout apostolat*.

❖ Mais, « *en 1897, il est élu Chambarand, puis, en 1899, abbé de Sept-Fons* » où il demeure « *durant trente-six années et plus d'abbatiate* ». Il lui fallait aussi s'occuper « *de ses maisons-filles ; elles étaient nombreuses, et plusieurs exigeaient de lui des soins minutieux et assidus* ».

❖ Il faut signaler, comme événement important de sa vie, que « *son rôle fut de premier plan dans le rachat et la restauration de l'Abbaye de Cîteaux* » en 1898 et que « *c'est à lui que l'on doit le maintien des monastères cisterciens en France* », et que « *la lutte dura quatorze ans, de 1900 à 1914* ». Dans ce contexte, « *il y eut des scènes épiques* », en particulier « *son entrevue avec Clémenceau, sa comparution devant le Sénat, et comment le farouche anticlérical qu'était le Tigre se trouva vaincu, apprivoisé plutôt par le grand moine dont il devint le fidèle ami* ».

❖ Après une vie toute mariale consacrée, il rend son âme à Dieu le 29 septembre 1935.

D'après l'op. cit. pp. 293-308.

## Le Traité de la vraie dévotion



### commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

#### Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

**Partie II.** De la parfaite dévotion (120-273)

**Chap. IV.** Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

Article I. Les pratiques extérieures (226-256)

**Article II. Les pratiques intérieures (257-265)**

§ 1. Agir par Marie (258-259)

§ 2. Agir avec Marie (260)

§ 3. Agir en Marie (260-264)

#### § 3. Agir en Marie (260-264)

Plusieurs fois, nous avons fait allusion au rôle prépondérant que joue cette troisième pratique dans l'ensemble de la spiritualité montfortaine.

La clef de son explication consiste en cette vie de Jésus en Marie dont notre esclavage tend à être la reproduction volontaire. De même que Jésus vivait et travaillait dans le sein de sa Mère, de même nous devons vivre et travailler dans le sein de Marie.

Mais comme ce sein béni était le paradis terrestre du nouvel Adam, toutes les explications de Montfort, au moins dans le *Traité*, s'inspirent de cette idée fondamentale. Cela contribue à donner à ce passage une tournure imagée. On serait tenté de le prendre dans un sens purement symbolique. En réalité tout doit être pris au pied de la lettre, quoique, cela va de soi, au sens spirituel et mystique, du moins pour ce qui nous concerne nous-mêmes.

Nous avons déjà dit précédemment (VD 243-248) l'essentiel de cette vie en Marie. Contentons-nous maintenant de suivre les idées émises par le bienheureux, soit dans le *Traité de la vraie dévotion*, soit au numéro 47 du *Secret de Marie*. Selon les différents effets que produit en nous la vie en Marie, cette bonne Mère est comparée soit au paradis terrestre où repose le nouvel Adam, soit au sanctuaire où Dieu habite et est honoré, soit à l'oratoire où nous nous enfermons pour prier Dieu, soit à la Tour de David où nous sommes en sûreté contre nos ennemis.

Voyons d'abord la vérité de ces comparaisons, puis les conséquences qui en dérivent pour qui désire vivre en Marie... ✍

À suivre.

# Consécration mariale montfortaine pour les enfants



Ô très aimable Jésus, je Vous adore dans les bras de votre sainte Mère ; je Vous remercie d'avoir bien voulu Lui obéir en toutes choses pour être mon modèle ; je Vous demande pardon de toutes mes désobéissances qui font que je ne mérite pas d'être appelé votre enfant ni votre esclave ; je supplie Marie d'obtenir de Vous le pardon de mes fautes et la divine sagesse.

Je Vous salue donc aussi, ô Vierge sainte, Mère de Jésus et ma Mère ; Reine des Anges et des hommes ; Refuge des pauvres pécheurs. Recueillez mes désirs et accordez-moi la sagesse.

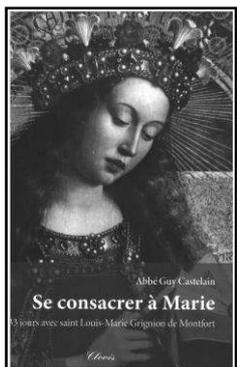
Moi, N., je renouvelle entre vos mains les promesses de mon baptême. Je renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres. Je me donne tout entier à Jésus-Christ, afin de Lui être plus fidèle que je n'ai été jusqu'à ce jour.

Je Vous choisis, ô Marie, pour ma Mère et ma Souveraine. Je Vous livre et consacre, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, tout ce que j'ai, et les mérites de mes bonnes actions passées, présentes et futures. Je Vous laisse un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu. Je prends la résolution de me montrer toujours votre véritable esclave.

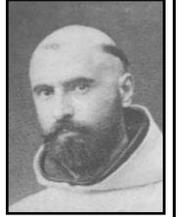
Ô Mère de miséricorde, faites-moi la grâce de m'obtenir la vraie sagesse de Dieu et de me mettre pour cela au nombre de ceux que Vous aimez, que Vous enseignez, que Vous conduisez, que Vous nourrissez et protégez comme vos enfants et vos esclaves. Ainsi, j'espère arriver un jour au Ciel, pour y jouir de la gloire de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

(Source : feuille-signet du livre intitulé *Le Secret de Marie dévoilé aux enfants*, Librairie Mariale, Montfort et Pontchâteau. Imprimatur, Poitiers, le 23 novembre 1937, de l'évêque de Poitiers, +Édouard).

**Se consacrer  
à Marie,  
33 jours avec le  
Père de Montfort  
À commander chez Clovis  
(10x16 - 208 p. 11 € 00 + port)**



# La Vierge Marie et l'apostolat, par Dom Chautard



« Pas de vie intérieure complète sans une tendre dévotion à Marie Immaculée, canal par excellence de toutes les grâces, grâces de choix surtout. L'apôtre habitué à ce perpétuel recours à Marie (VD 107), sans lequel saint Bernard ne peut comprendre un vrai fils de cette Mère incomparable, trouve pour l'exposition du dogme sur la Mère de Dieu et sur la Mère des hommes des accents qui, non seulement intéressent et émeuvent les auditeurs, mais leur transmettent ce besoin de recourir aussi, à l'occasion de toute difficulté, à la Dispensatrice du Sang divin. Il n'a qu'à laisser parler son expérience et son cœur pour gagner les âmes à la Reine du Ciel, et par Elle les jeter dans le Cœur de Jésus » (op. cit. p. 153).

« Nous n'hésitons pas à formuler que l'apôtre, quoi qu'il fasse pour son salut et son progrès spirituel et pour la fécondité de son apostolat, risque de ne bâtir que sur le sable, si son activité ne repose pas sur une très spéciale dévotion à Notre-Dame. (...) L'apôtre est insuffisamment dévot envers sa Mère si sa confiance en Elle n'a rien d'enthousiaste, et si le culte qu'il Lui rend est presque tout extérieur (VD 96 et 106). Comme son Fils, Elle ne regarde que nos cœurs, et ne nous juge ses vrais enfants que par la force avec laquelle notre amour répond au sien : 1. Cœur vraiment **convaincu** des grandeurs, des privilèges et des fonctions de Celle qui est à la fois la Mère de Dieu et la Mère des hommes. 2. Cœur **pénétré** de cette vérité, que lutte contre les défauts, acquisition des vertus, règne de Jésus-Christ dans les âmes, donc sécurité du salut et sanctification sont en proportion du degré de dévotion envers Marie. 3. Cœur **saisi** de cette pensée que tout est plus facile, plus sûr, plus suave et plus rapide dans la vie intérieure, quand on agit avec Marie. 4. Cœur **débordant** de confiance filiale (VD 107), quoi qu'il arrive, envers Celle dont il connaît par expérience les délicatesses, les prévenances, les tendresses, les miséricordes et les générosités. 5. Cœur **enflammé** de plus en plus d'amour envers Celle qu'il ne sépare d'aucune de ses joies, qu'il unit à toutes ses peines et par qui passent toutes ses affections ».

« Isoler Marie de l'apostolat serait méconnaître l'une des parties essentielles du plan divin ».

« Le vrai dévot à Marie devient tout puissant sur le Cœur de sa Mère (VD 201-202). Dès lors, quel apôtre pourrait douter de l'efficacité de son apostolat, si, par la dévotion, il dispose de la Toute-Puissance de Marie sur le Sang Rédempteur ? Aussi

voyons-nous tous les grands convertisseurs animés d'une dévotion extraordinaire envers la Sainte Vierge ».

« Veulent-ils retirer une âme du péché ? Quelle chaleur persuasive ils ont, identifiés qu'ils sont, par l'horreur du mal et l'amour de la pureté, avec Celle qui s'est Elle-même appelée l'Immaculée Conception !... S'agit-il d'un malheureux qui ignore Marie ? L'assurance avec laquelle l'homme d'œuvre (c'est-à-dire l'homme apostolique) La montre vraie Mère et Refuge des pécheurs ouvre, à cet égard, des horizons nouveaux ».

« Marie vivant dans un cœur d'apôtre, c'est l'éloquence maternelle même assurée à l'ouvrier évangélique pour toucher les âmes près desquelles tout a échoué. Il semble que, par une délicatesse admirable, Notre-Seigneur ait voulu réserver à la médiation de sa Mère les conquêtes les plus difficiles de l'apostolat et ne les accorder qu'à ceux qui vivent intimement avec Elle ».

« Jamais le vrai fils de Marie ne sera à bout d'arguments, de moyens ou même d'expédients, lorsque dans les cas presque désespérés, il devra fortifier les faibles et consoler les inconsolables ». C'est que « la Mère du bon conseil, ne donne qu'à ses vrais dévots, comme à Cana, le secret d'obtenir, pour le distribuer, le Vin de la force et de la joie. Mais c'est surtout lorsqu'il faut parler aux âmes de l'amour de Dieu que la Ravisseuse des cœurs, suivant le mot de saint Bernard, met sur les lèvres de ses intimes les paroles de feu qui allument l'amour de Jésus... ».

« Cet amour [de Marie] nous donne le droit de ne jamais considérer une œuvre comme perdue, si nous l'avons commencée avec Marie et si nous voulons la continuer avec Elle. Marie, en effet, est à la base et au couronnement de tout ce qui intéresse le règne de Dieu par son Fils. (...) Ce qu'Elle veut de nous, c'est une dévotion qui nous permette d'affirmer avec sincérité que nous vivons habituellement unis à Elle, que nous recourons à son conseil, que nos affections passent par son Cœur et que nos demandes se font souvent par Elle ».

« Mais ce que Marie attend et surtout de notre dévotion, c'est l'imitation de toutes les vertus que nous admirons en Elle (VD 108) et l'abandon sans réserve entre ses mains pour qu'Elle nous revête de son divin Fils ».

À cette condition du Recours habituel à Marie (VD 259), nous imiterons ce général d'armée du Peuple de Dieu, qui, avant de marcher à l'ennemi, disait à Débora : "Si vous venez avec moi, j'irai ; sinon, je n'irai pas", et nous ferons vraiment nos œuvres avec Elle. Non seulement, Elle sera mêlée aux décisions principales, mais encore à tous les imprévus et même aux détails d'exécution » (op. cit. pp. 283-290).

# Retraites Mariales Montfortaines Inscrivez-vous !



- ❖ **Retraite montfortaine au Moulin du Pin (53)**  
du 15 au 20 janvier 2024 (mixte, 19 places)  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite montfortaine au Moulin du Pin (53)**  
du 10 au 15 juin 2024 (mixte, 19 places)  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite montfortaine au Trévoux (29)**  
du 15 au 20 juillet 2024 (mixte, 24 places)  
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.



## Lettre reçue



❖ « Je voudrais vous remercier de nous avoir parlé de la modestie... Avant la retraite [À Jésus par Marie], je m'habillais en général décentement, mais par devoir. Désormais, je le fais par amour de la modestie et de la Sainte Vierge, et c'est beaucoup plus enthousiasmant ! Quel dommage que les prêtres parlent si peu de la modestie. Je suis récemment tombée des nues en voyant certaines de mes amies, que je n'avais pas vues depuis longtemps, mal habillées. »

**Dons par virement**, utiliser l'IBAN :

FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36

Identifiant international BIC : CRLYFRPP

Préciser dans le libellé votre **prénom** et votre **nom** et, au sujet du reçu fiscal\*, avec **RF** ou **sans RF**.

**Dons par chèque** : à F.S.S.P.X - C.M.R.C. Idem\*



❖ **3 233 membres** au 31 octobre 2023.

❖ Le **samedi 4 novembre 2023**

la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie Marie Reine des Cœurs.

❖ **Protection des données.** Les informations fournies ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (1<sup>re</sup> page) ou par mél : cmrc@fsspx.fr

❖ **Secrétariat** : signaler les changements d'adresses.

❖ **Courriel** de l'aumônier : cmrc@fsspx.fr

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication** :

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.